

de la chaleur, a besoin de combustible ; une citerne, pour arroser un jardin, a besoin d'être remplie d'eau du ciel ou du ruisseau. Or ce qui éclaire leur esprit, ce qui réchauffe leur cœur, ce qui vivifie leur âme, c'est ce pain délicieux que nous donne Jésus-Christ. Et de même qu'une lampe sans huile s'éteindrait, qu'un foyer sans combustible serait froid, qu'une citerne sans eau serait desséchée, ainsi sans le pain eucharistique leur âme serait condamnée à l'obscurité, au froid, à la mort. Voilà pourquoi saint Augustin s'écriait : " O Jésus, viens en moi pour que cette nourriture qui est la chair de mon Dieu, serve au salut de mon âme ; afin qu'en te mangeant je vive de Toi, je vive pour Toi, je parvienne jusqu'à Toi, je demeure en Toi. "

Que de chrétiens s'abstiennent de la communion fréquente parcequ'ils s'en eroient indignes. Ils regardent la communion comme une récompense et non comme un remède, la sainteté comme la condition de la communion et non comme son fruit ; ils ressemblent, en se tenant éloignés de la sainte Table, à des hommes qui diraient : j'attends d'être guéri pour appeler le médecin.

C'est au prêtre à enseigner aux fidèles que la communion n'est pas le salaire de la vertu, la récompense de la sainteté ; elle est avant tout le viatique du voyageur, le soutien des faibles, le remède des malades, la vie et la résurrection des mourants. " Venez à moi, disait Jésus-Christ, vous tous qui êtes couverts de blessures et je vous guérirai, *et ego reficiam vos ;* " car, ajoutait-il, c'est aux âmes meurtries et non aux âmes justes que je suis venu apporter le salut : *Non veni vocare justos sed peccatores.*

Et dans l'Evangile, qui voyons-nous accourir à ses pieds ? Les sourds et les muets, les aveugles et les lépreux ; ils l'entourent avec amour, ils baisent avec respect les bords de son manteau et Jésus-Christ les touche, les bénit de sa main puissante et tous s'en retournent guéris. Or Jésus-Christ est aujourd'hui sous les voiles eucharistiques ce qu'il était il y a vingt siècles sous les voiles de son humanité et ce sont les infirmes, dit l'Evangile, les pauvres et les mendiants surtout qu'il invite à sa table ; "*pauperes et debiles introduc.*"